

Exposition à la Fondation Jan Michalski

pour l'écriture et la littérature :

**RENÉ CHAR | SOURCES ET CHEMINS DE LA POÉSIE**

du 14 juin au 29 septembre 2019



Figure majeure de la poésie du XX<sup>e</sup> siècle, René Char (1907-1988), proche du surréalisme à ses débuts, publie en 1948 le recueil *Fureur et mystère*, réunissant ses textes marqués par la Seconde Guerre mondiale et son engagement dans la Résistance. Son œuvre ultérieure invite à découvrir une autre dimension de sa poésie, celle de son rapport à l'espace et de sa sensibilité à la terre – du microcosme de la « vallée close » au cosmos.

Les marches du poète dans le Vaucluse, « pays » natal, son attention à un environnement dont il devine le mystère profond et pressent la fragilité, ne cessent de nourrir son inspiration et façonnent un langage qui resserre dans l'image poétique le vécu heureux ou douloureux d'un homme ainsi que sa reconnaissance envers le monde naturel.

L'exposition *René Char | Sources et chemins de la poésie* accompagne le poète sur une trentaine d'années, depuis *Le soleil des eaux* (1949) et *Les*

*matinaux* (1950), jusqu'aux recueils de *La nuit talismanique* (1972) et *d'Aromates chasseurs* (1975). Développée en quatre sections chronologiques autour des œuvres et de leurs manuscrits, de photographies, d'estampes et de dessins, ou encore de fragments qui président à la naissance de poèmes, l'exposition fait aussi revivre les lieux où vécut René Char, tandis que plusieurs livres rares révèlent amitiés et dialogues avec des artistes contemporains, tels Maria Helena Vieira da Silva, Joan Miró, Georges Braque, Victor Brauner, Pierre Charbonnier, Louis Fernández.

### Fonds documentaire

Bibliothèque cantonale et universitaire – Lausanne, Fonds René Char, IS 5860 · Dépôt Anne Favre-Reinbold ; Fonds Engelberts · Donation Pia Engelberts à la Fondation Martin Bodmer – Genève ; Musée-bibliothèque François Pétrarque, Fontaine-de-Vaucluse – Conseil départemental de Vaucluse ; Chancellerie des Universités de Paris, Bibliothèque littéraire Jacques Doucet ; collections privées.

### Commissaire invitée

Danièle Leclair, maître de conférences de littérature française – Paris, en collaboration avec la Fondation Jan Michalski

### Informations pratiques

**Dates de l'exposition** du 14 juin au 29 septembre 2019

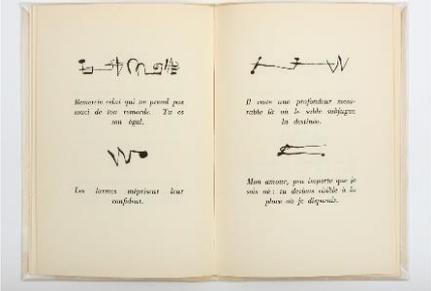
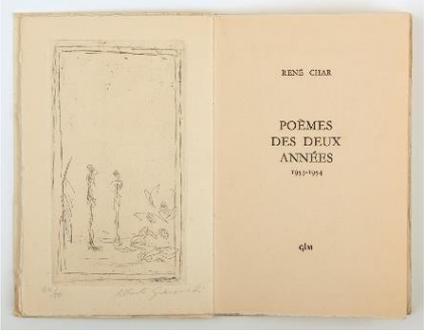
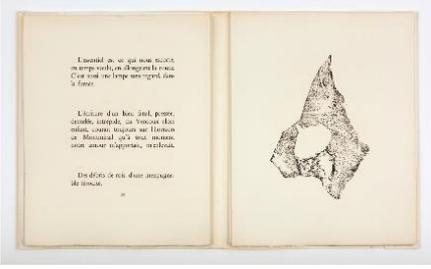
**Horaires d'ouverture** mardi à vendredi, de 14 h à 18 h | samedi et dimanche, de 9 h à 18 h

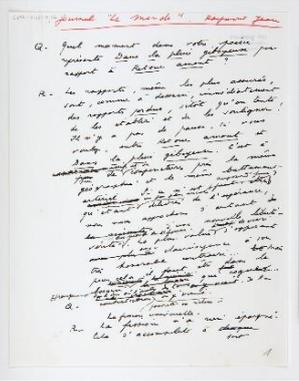
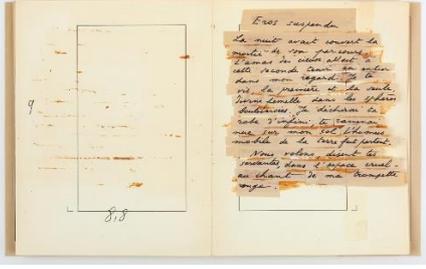
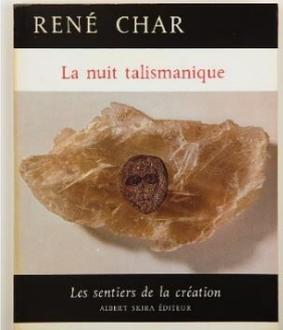
**Entrée** CHF 5.- (plein tarif) | CHF 3.- (étudiants, groupes, retraités, chômeurs, AI) |

Gratuit pour les moins de 18 ans et les habitants de Montricher

**Entrée gratuite chaque premier dimanche du mois.**

# EXTRAITS ICONOGRAPHIQUES

	<p><b>René Char,</b> <b>Le soleil des eaux,</b> <b>spectacle pour une toile</b> <b>de pêcheurs,</b> Paris, Henri Matarasso, 1949   Première édition avec quatre gravures de Georges Braque   ex. n°167/170 Fonds Engelberts • Donation Pia Engelberts à la Fondation Martin Bodmer, Coligny</p> <p><u>Copyrights</u> © Succession René Char   Georges Braque © 2019, ProLitteris, Zurich   © Henri Matarasso</p>		<p><b>René Char,</b> <b>Lettera amorosa,</b> Paris, Gallimard, coll. « Espoir », 1953   Première édition   ex. n°11 Collection particulière</p> <p><u>Copyrights</u> © Succession René Char   © Gallimard</p>
	<p><b>René Char (texte) et</b> <b>Joan Miró (illustrations),</b> <b>À la santé du serpent,</b> Paris, GLM, 1954   Première édition   ex. n°441/550 Bibliothèque cantonale et universitaire – Lausanne, Fonds René Char, IS 5860 • Dépôt d'Anne Favre-Reinbold</p> <p><u>Copyrights</u> © Succession René Char   © Successió Miró / 2019, ProLitteris, Zurich   © Association GLM</p>		<p><b>René Char (texte) et</b> <b>Jean Hugo (illustration),</b> <b>La fauvette des roseaux,</b> Alès, P.A.B., 1955   Première édition sur Rives avec un dessin de Jean Hugo en frontispice   ex. n°40/100 Collection particulière</p> <p><u>Copyrights</u> © Succession René Char   Jean Hugo © 2019, ProLitteris, Zurich   © P.A.B.</p>
	<p><b>René Char,</b> <b>Poèmes des deux</b> <b>années 1953-1954,</b> Paris, GLM, 1955   Première édition avec eau-forte d'Alberto Giacometti en frontispice   ex. n°44, dédié à Edwin Engelberts Collection particulière</p> <p><u>Copyrights</u> © Succession René Char   © Succession Alberto Giacometti / 2019, ProLitteris, Zurich   © Association GLM</p>		<p><b>René Char,</b> <b>Nous avons,</b> Paris, Louis Broder, 1959   Première édition, dédiée à Edwin Engelberts, sous couverture illustrée par Joan Miró, avec composition originale aux crayons de couleurs et quatre eaux-fortes de Miró Fonds Engelberts • Donation Pia Engelberts à la Fondation Martin Bodmer, Coligny</p> <p><u>Copyrights</u> © Succession René Char   © Successió Miró / 2019, ProLitteris, Zurich   © Louis Broder</p>
	<p><b>René Char,</b> <b>Les Dentelles de</b> <b>Montmirail,</b> Alès, P.A.B., 1960   Première édition   ex. n°1/14, sur Arches, avec cinq empreintes imprimées par Pierre André Benoit Collection particulière</p> <p><u>Copyrights</u> © Succession René Char   © P.A.B.</p>		<p><b>Edwin Engelberts,</b> <b>photographie inédite de</b> <b>René Char,</b> prise à L'Isle-sur-Sorgue lors du tournage du film de Michel Soutter sur René Char 1966 Tirage moderne en noir et blanc</p> <p><u>Copyrights</u> © Edwin Engelberts   © Succession René Char</p>

	<p><b>René Char (texte) et Pablo Picasso (illustrations), <i>Les transparents</i>, Alès, P.A.B., 1967   Première édition avec « cartalégraphies » de Pablo Picasso</b> Collection particulière</p> <p><u>Copyrights</u> © Succession René Char   © Succession Picasso / 2019, ProLitteris, Zurich   © P.A.B.</p>		<p><b>René Char et Jean Raymond, Questions-réponses sur <i>Dans la pluie giboyeuse</i> et le poème « Ruine d'Albion » pour <i>Le Monde</i></b> Novembre 1968 Manuscrit autographe Bibliothèque cantonale et universitaire – Lausanne, Fonds René Char, IS 5860 • Dépôt d'Anne Favre-Reinbold</p> <p><u>Copyrights</u> © Succession René Char</p>
	<p><b>René Char, <i>Contre une maison sèche</i>, 1970</b> Carnet autographe Bibliothèque cantonale et universitaire – Lausanne, Fonds René Char, IS 5860 • Dépôt d'Anne Favre-Reinbold</p> <p><u>Copyrights</u> © Succession René Char</p>		<p><b>René Char, « Éros suspendu », 1972</b> Poème autographe dans la maquette de <i>La nuit talismanique</i>, ouvrage édité par Albert Skira Bibliothèque cantonale et universitaire – Lausanne</p> <p><u>Copyrights</u> © Succession René Char</p>
	<p><b>René Char, <i>La nuit talismanique</i>, Genève, Skira, coll. « Les sentiers de la création », 1972   Première édition</b> Fondation Jan Michalski</p> <p><u>Copyrights</u> © Succession René Char   © Skira</p>		<p><b>René Char, « L'alouette », Fac-similé du poème manuscrit de René Char enluminé par Victor Brauner</b> in <i>Le monde de l'art n'est pas le monde du pardon</i>, Paris, Maeght éditeur, 1974 Bibliothèque cantonale et universitaire – Lausanne, Fonds René Char, IS 5860 • Dépôt d'Anne Favre-Reinbold</p> <p><u>Copyrights</u> © Succession René Char   Victor Brauner © 2019, ProLitteris, Zurich   © Maeght éditeur</p>
	<p><b>René Char, Aphorismes autographes sur galet</b> [Date inconnue] Bibliothèque cantonale et universitaire – Lausanne, Fonds René Char, IS 5860 • Dépôt d'Anne Favre-Reinbold</p> <p><u>Copyrights</u> © Succession René Char</p>		

Cette iconographie est disponible dans le cadre de la promotion de l'exposition uniquement et pendant la durée de celle-ci, sous réserve de la mention des copyrights indiqués. Les images ne peuvent faire l'objet d'aucune retouche ni d'aucun recadrage. Si vous souhaitez obtenir les images haute définition de l'exposition et les droits de reproduction dans le cadre d'un article, merci de contacter : [aurelie.baudrier@fondation-janmichalski.ch](mailto:aurelie.baudrier@fondation-janmichalski.ch)

Photo affiche © Henriette Grindat / Fotostiftung Schweiz

# PROGRAMME AUTOUR DE L'EXPOSITION

## Vernissage public

---

**Jeudi 13 juin à 18h30**

Entrée libre | Sans réservation

## Visites commentées

---

**Dimanche 23 juin à 15h**, par Danièle Leclair, commissaire d'exposition

**Mercredi 3 juillet à 17h30**, suivie d'une conférence d'Anne Gourio à 19h

**Dimanche 21 juillet à 15h**

**Samedi 24 août à 15h**

**Jeudi 29 août à 17h30**, suivie d'une conférence de Danièle Leclair à 19h

**Mardi 3 septembre à 17h30**, suivie d'une conférence d'Olivier Belin à 19h

**Samedi 7 septembre à 15h**, par Danièle Leclair, commissaire d'exposition

Un parcours commenté de l'exposition, pour éclairer l'univers poétique de René Char.

Offert avec le billet d'entrée à l'exposition | Sans réservation

## Moments famille

« Promenons-nous en poésie »

---

**Mercredi 26 juin de 14h à 16h**

**Mercredi 21 août de 14h à 16h**

En famille sur les sentiers de la création poétique, en compagnie de l'écrivain Silvia Härrï : une balade dans la nature offrira matière et inspiration à un atelier de poésie, suivi d'une visite de l'exposition *René Char | Sources et chemins de la poésie*. Sans oublier un goûter pour conclure cet après-midi pour poètes en herbe.

Enfants dès 7 ans, accompagnés d'un adulte

Offert | Sur réservation à [mediation@fondation-janmichalski.ch](mailto:mediation@fondation-janmichalski.ch)

## Concert

« *Lettera amorosa* »

Adaptation libre, d'après René Char et Claudio Monteverdi

---

**Samedi 22 juin à 19h**

Le poème *Lettera amorosa* de René Char, publié en 1963 par Edwin Engelberts dans une version illustrée par Georges Braque, reprend dans sa dédicace les mots chantés de l'œuvre du même nom de Claudio Monteverdi, composée vers 1619 dans le *Septième livre de madrigaux*, sur un texte de Claudio Achillini : « *Non é già part'invoi che con forz'invincibile d'amore tutt'a se non mi tragga.* ». Dans la tradition du madrigal à voix seule, une femme lit la lettre de son amant, sa voix est accompagnée de la basse continue. Le lien, ténu et invincible, entre deux êtres qui s'aiment réunit dans cette adaptation libre la parole lumineuse de René Char et le lyrisme du *recitar cantando* de Claudio Monteverdi.

**Direction et mise en jeu** Jeanne Zaepffel

**Avec** Marie Salvat, violoniste et chanteuse ; Antoine Sarrazin, comédien ; Nicolas Worms, pianiste et compositeur ; Jeanne Zaepffel, chanteuse

Entrée CHF 20.- (plein tarif), CHF 15.- (retraités, chômeurs, AI), CHF 10.- (étudiants) | Sur réservation à [concert@fondation-janmichalski.ch](mailto:concert@fondation-janmichalski.ch)

## Cycle de conférences

« *Je suis né comme le rocher* » : René Char et la poésie des pierres

par Anne Gourio

---

**Mercredi 3 juillet à 19h**

– précédée d'une visite commentée de l'exposition à 17h30 –

Le motif minéral, qui gagne en importance dans les recueils de René Char des années 50 et 60, ne renvoie pas seulement à une réalité géographique ; il ouvre sur l'imaginaire de toute une génération de poètes qui, marqués par la guerre, cherchent dans l'immémorial une nouvelle forme d'assise. La pierre engage ainsi un nouveau rapport au monde, tiraillé entre le sentiment

d'une dépossession et la recherche d'un « contact pur et simple » avec les éléments premiers. Cette conférence déploiera les enjeux du « nid rocheux » de René Char et proposera une archéologie de ses recueils des années 50 et 60.

Anne Gourio, maître de conférences en littérature française du XX<sup>e</sup> siècle à l'Université de Caen, est spécialiste de poésie moderne. Ses travaux portent sur la présence de l'élémentaire dans la poésie, la relation à l'immémorial, les liens entre langage et monde sensible. Comptent parmi ses publications *Chants de pierres* (ELLUG, 2005), *La poésie, au défaut des langues* (dir., PUC, 2013), *Sur la paroi nocturne. L'art pariétal dans les littératures des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles* (co-dir., PUC, 2018). L'œuvre de René Char est au cœur de ses travaux ; elle a contribué au *Dictionnaire René Char* (Garnier, 2015) et pris part à la série « René Char » de *La revue des lettres modernes* (Lettres modernes Minard, 2005-2009).

Entrée libre | Sur réservation à [juillet3@fondation-janmichalski.ch](mailto:juillet3@fondation-janmichalski.ch)

## Tutoyer la terre : formes du dialogue de René Char avec la nature

par Danièle Leclair

---

**Jeudi 29 août à 19h**

– précédée d'une visite commentée de l'exposition à 17h30 –

Explorer les formes du dialogue que René Char entretient avec sa terre natale, c'est découvrir comment sa poésie se nourrit d'une connaissance profonde des composantes de ce microcosme : géographie et géologie, histoire et préhistoire, faune et flore... Ainsi s'éclairent son travail proprement poétique de création métaphorique et la singularité de son regard. Refusant de placer l'homme au centre du monde, le poète dialogue aussi bien avec le loup qu'avec son lecteur, et nous invite à écouter les voix du sensible, à respecter la terre sur laquelle nous vivons et à la défendre s'il le faut.

Danièle Leclair, maître de conférences de littérature française (Université Paris Descartes et centre de recherche Thalim de la Sorbonne nouvelle), est spécialiste de poésie du XX<sup>e</sup> siècle. Elle a co-fondé la série « René Char » aux éditions Lettres modernes Minard : *Le « pays » dans la poésie de Char de 1946 à 1970* (co-dir., 2005) ; *Poètes et philosophes, de la fraternité selon Char* (co-dir., 2007) ; *René Char. Regards sur le monde de l'art* (dir., 2009). Ses travaux portent notamment sur la genèse des œuvres – *Lorand Gaspar. Archives et genèse de l'œuvre* (co-dir., Garnier, 2017) –, la géo-poétique, les dialogues entre poésie et arts, poésie et sciences, et les transferts culturels : *La réception de René Char hors de France* (dir., Minard/Garnier, 2019). Après la biographie *René Char. Là où brûle la poésie* (Aden, 2007), elle a co-dirigé le *Dictionnaire René Char* (Garnier, 2015).

Entrée libre | Sur réservation à [aout29@fondation-janmichalski.ch](mailto:aout29@fondation-janmichalski.ch)

## La poésie « tempérée » de René Char, ou le vœu de la naïveté

par Olivier Belin

---

**Mardi 3 septembre à 19h**

– précédée d'une visite commentée de l'exposition à 17h30 –

Cette conférence est une invitation à la promenade sur ce que René Char appelait le versant « tempéré » de son écriture : chansons, contes, rythmes populaires, poèmes des enfants, des humbles ou des vagabonds... Autant de formes et de voix qui nuancent l'image d'un Char hermétique, oraculaire ou difficile, et qui tentent de donner corps à un vœu de naïveté, de fraîcheur et de transparence poétiques – comme si l'on pouvait se laisser aller à croire, le temps d'une chanson, que la poésie peut être faite par tous.

Olivier Belin est maître de conférences à l'Université de Cergy-Pontoise. Il est spécialiste de René Char sur lequel il a publié un ouvrage – *René Char et le surréalisme* (Garnier, 2011) – et de nombreux articles, en revue et dans le *Dictionnaire René Char* (Garnier, 2015). Il travaille par ailleurs sur la littérature francophone moderne et contemporaine, et s'intéresse aussi à l'écriture poétique en amateur – *Le coin des poètes* (Pippa, 2014) – ainsi qu'aux archives de la littérature et aux bibliothèques d'écrivains : *Les éphémères et l'événement* (co-dir., Maison des sciences de l'homme, 2018) et *Bibliothèques d'écrivains. Lecture et création, histoire et transmission* (co-dir., Rosenberg & Sellier, 2018).

Entrée libre | Sur réservation à [septembre3@fondation-janmichalski.ch](mailto:septembre3@fondation-janmichalski.ch)

*Tous les espaces publics de la Fondation Jan Michalski sont accessibles aux personnes à mobilité réduite.*

## Repères biographiques

**14 juin 1907** René Char naît à L'Isle-sur-Sorgue (Vaucluse, France).

Son père est un industriel, administrateur des Plâtrières du Vaucluse.

Son enfance se passe entre deux univers très différents : d'un côté, sa famille bourgeoise propriétaire d'une vaste propriété appelée « Les Névons » et de l'autre, les marginaux qu'il découvre adolescent au cours de ses escapades au bord de la Sorgue avec son ami Francis Curel.

Mal aimé de sa mère, souffrant de la maladie, puis de la mort de son père – alors qu'il a 11 ans –, il se réfugie souvent dans le parc des Névons et découvre là tout un environnement naturel qui marquera de façon décisive sa poésie.

Sa jeunesse est peu studieuse et il abandonne ses études secondaires, commencées au lycée d'Avignon, à la fin de la classe de seconde. Il ne passera pas le baccalauréat et ne fera qu'un bref passage dans une école de commerce de Marseille.

**1928** Grâce à l'aide financière de sa grand-mère, publication de son premier recueil, *Les cloches sur le cœur*, aux Éditions de la revue *Le Rouge et le noir* (diffusée à Paris par la librairie José Corti).

**1929** *Arsenal*, imprimé à vingt-six exemplaires à Nîmes et envoyé à Paul Éluard qui invite Char à Paris. Char quitte le Vaucluse pour Paris et partage l'aventure surréaliste avec Paul Éluard et André Breton. Les recueils de cette période seront réunis dans *Le marteau sans maître* (Paris, Editions surréalistes, 1934) : *Le tombeau des secrets* (Nîmes, 1930) ; *Ralentir travaux* (Paris, Editions surréalistes, 1930), en collaboration avec Breton et Éluard ; *Artine* (Paris, Editions surréalistes, 1930) ; *L'action de la justice est éteinte* (Paris, Editions surréalistes, 1931).

**1932** Se marie avec Georgette Goldstein, dont il divorcera en 1949.

**Fin 1934-1935** Se sépare du groupe surréaliste, mais les rencontres, les œuvres, littéraires et picturales, découvertes au cours de ces années ont été essentielles et façonnent durablement sa poésie.

**1936** *Moulin premier* (Paris, GLM). Début d'une longue collaboration avec Guy Lévis Mano qui sera l'un des éditeurs les plus importants de Char, lui-même devenant l'un des piliers de la maison GLM.

**1936-1939** La guerre d'Espagne d'abord, la Seconde Guerre mondiale ensuite, donnent à sa poésie une nouvelle gravité.

**1937** *Placard pour un chemin des écoliers* (Paris, GLM)

**1938** Année marquée par sa passion pour Greta Knutson, qui divorce de Tristan Tzara et rejoint Char dans le Vaucluse. De ce séjour, naît le célèbre hymne d'amour, *Le visage nuptial* (Paris, Imprimerie Beresniak).

*Dehors la nuit est gouvernée* (Paris, GLM)

*Seuls demeurent*, qui ne sera publié qu'après la Libération, par Gallimard, en 1945

**1940** Démobilisé, Char retrouve L'Isle-sur-Sorgue mais, rapidement soupçonné de sympathie communiste, il se replie à Céreste chez des amis hostiles à Pétain et au régime de Vichy, le notaire Henri Roux et sa famille.

**1942-1945** Engagé dans la Résistance en 1942, il devient en 1943 responsable de la Section Atterrissage-Parachutage (S.A.P.) dans la région R2 (secteur des Basses-Alpes) ; la S.A.P. est chargée de réceptionner de nuit et de cacher armes et matériel pour les résistants. Char a le grade de capitaine et prend le pseudonyme d'Alexandre. L'engagement dans la Résistance s'accompagne du silence poétique : Char continue à prendre des notes dans un carnet mais l'ouvrage qui en est issu ne sera publié qu'en 1946 sous le titre *Feuillets d'Hypnos*.

**1945** *Seuls demeurent* (Paris, Gallimard). Le recueil connaît un grand retentissement et suscite notamment l'admiration de Michel Leiris, de Georges Braque et de Francis Ponge. C'est à la suite de cette parution que Braque écrit pour la première fois à Char en lui faisant part de son désir de le rencontrer.

*Le marteau sans maître* (réédition revue), suivi de *Moulin premier* (Paris, José Corti) réunit : *Arsenal*, *Artine*, *L'action de la justice est éteinte*, *Le marteau sans maître*, *Moulin premier*.

**1945-1946** Succède à Éluard comme conseiller littéraire de la revue *Cahiers d'art*, fondée et dirigée

par Christian Zervos. Char y publie certains de ses propres poèmes de 1937 à 1956.

**1946** Char est démobilisé ; il reçoit la croix de guerre et la médaille de la Résistance.

*Feuillets d'Hypnos* (Paris, Gallimard, collection « Espoir » dirigée par Albert Camus). Ce recueil qui enthousiasme Albert Camus, Julien Gracq et Georges Braque, apporte à René Char une brusque notoriété. Début de la relation amoureuse avec Yvonne Zervos, responsable de la galerie Cahiers d'art à Paris. Char écrira pour elle plusieurs poèmes, notamment « La Sorgue, chanson pour Yvonne », « Yvonne, La soif hospitalière » et le plus célèbre, *Lettera amorosa*.

**1948** *Fête des arbres et du chasseur*, avec lithographie de Joan Miró (Paris, GLM). L'admiration de Miró pour la poésie de Char donnera lieu à de nombreuses collaborations avec Yvonne Zervos, Pierre André Benoit et Jacques Dupin comme intercesseurs.

*Fureur et mystère* (Paris, Gallimard) réunit *Seuls demeurent* (1945), *Feuillets d'Hypnos* (1946), *Le poème pulvérisé* (1947), « Les loyaux adversaires » et « La fontaine narrative ».

**1949** *Le soleil des eaux* avec quatre eaux-fortes de Braque (Paris, Librairie Henri Matarasso)

*Claire. Théâtre de verdure* (Paris, Gallimard)

**1950** *Les matinaux* (Paris, Gallimard)

**1951** *À une sérénité crispée*, avec vignettes de Louis Fernández (Paris, Gallimard)

*Le soleil des eaux* (texte revu, Paris, Gallimard)

**1951-1952** Projet éditorial avec Albert Camus et la photographe Henriette Grindat

**1953** *Lettera amorosa* (Paris, Gallimard, collection « Espoir » dirigée par Albert Camus)

**1954** Vente aux enchères de la maison familiale de L'Isle-sur-Sorgue à la suite du décès de la mère du poète. Char loue un studio à Paris, rue de Chanaleilles.

*À la santé du serpent*, avec illustrations de Joan Miró (Paris, GLM)

**1955** *Poèmes des deux années 1953-1954*, avec une eau-forte d'Alberto Giacometti (Paris, GLM). Première collaboration de Giacometti avec Char

*Recherche de la base et du sommet* (Paris, Gallimard, collection « Espoir » dirigée par Albert Camus)

**1957** Rencontre à Paris Tina Jolas, épouse du poète André du Bouchet. Début d'une liaison amoureuse

**1958** *Cinq poésies en hommage à Georges Braque*, avec lithographies de Braque (Genève, Edwin Engelberts)

**1961** *L'inclémence lointaine*, avec vingt-cinq gravures au burin de Maria Helena Vieira da Silva (Paris, Pierre Bérès)

Char achète et fait restaurer le « cabanon » des Busclats, en campagne, à trois kilomètres de L'Isle-sur-Sorgue ; cette modeste construction deviendra sa maison définitive.

**1962** *La parole en archipel* (Paris, Gallimard) réunit *Lettera amorosa* (1953), *La paroi et la prairie* (Paris, GLM, 1952), *Poèmes des deux années 1953-1954* (Paris, GLM, 1955), « La bibliothèque est en feu et autres poèmes » (1956), « Au-dessus du vent » et « Quitter ».

**1963** *Lettera amorosa* : nouvelle édition du texte, remanié, avec vingt-sept lithographies de Braque (Genève, Edwin Engelberts)

**1964** *Commune présence* (Paris, Gallimard) [anthologie]

**1965** Anne Reinbold rencontre René Char aux Busclats et devient peu après sa compagne.

*Retour amont*, avec quatre gravures de Giacometti (Paris, GLM)

*L'âge cassant* (Paris, José Corti)

*Retour amont* (Paris, Gallimard)

**1967** *Trois coups sous les arbres* (Paris, Gallimard) réunit les œuvres théâtrales et les arguments de ballet : *Claire*, *Le soleil des eaux*, « Sur les hauteurs » (scénario, 1948), « L'homme qui marchait dans un rayon de soleil » (Les temps modernes, 1949), « La conjuration » (ballet joué en 1947), « L'abominable des neiges » (NRF, 1953)

**1968** *Dans la pluie giboyeuse* (Paris, Gallimard). Grave accident vasculaire cérébral en mai

**1969** *Le chien de cœur*, avec illustration de Joan Miró (Paris, GLM)

**1971** *Le nu perdu* (Paris, Gallimard) réunit *Retour amont*, *Dans la pluie giboyeuse*, *Le chien de cœur*, *L'effroi la joie* (Au vent d'Arles, 1969), « Contre une maison sèche » (Paris, Cahier de L'Herne, 1971).

*Recherche de la base et du sommet* (Paris, Gallimard). Nouvelle édition remaniée et augmentée

**1972** *La nuit talismanique* (Genève, Skira, collection « Les sentiers de la création ») avec dessins et peintures de Char

**1973** *Picasso sous les vents étésiens* (Paris, GLM)

**1974** *Le monde de l'art n'est pas le monde du pardon*, ouvrage d'art illustré, avec une préface de Jacques Dupin (Paris, Maeght éditeur)

**1975** *Aromates chasseurs* (Paris, Gallimard)

**1977** *Chants de la Balandrane* (Paris, Gallimard)

**1978** Grave infarctus en août, suivi de troubles vasculaires

**1979** *Fenêtres dormantes et porte sur le toit* (Paris, Gallimard)

**1981** *La planche de vivre* (Paris, Gallimard), traductions en collaboration avec Tina Jolas

**1983** *Œuvres complètes* (Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade »)

**1985** *Les voisinages de Van Gogh* (Paris, Gallimard). Deuxième infarctus en octobre

**1987** Mariage avec Marie-Claude de Saint-Seine en octobre

**19 février 1988** René Char meurt à l'hôpital du Val-de-Grâce à Paris.

**1988** *Éloge d'une soupçonnée* (Paris, Gallimard)

## Présentation de la Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature

Située en pleine nature, au pied du Jura vaudois, la Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature a été créée en 2004 à l'initiative de Vera Michalski-Hoffmann en mémoire de son époux, afin de perpétuer leur engagement commun envers les acteurs de l'écrit.

La mission de la Fondation Jan Michalski est ainsi de favoriser la création littéraire et d'encourager la pratique de la lecture à travers diverses actions et activités, parmi lesquelles des expositions en lien avec l'écriture et la littérature, des rencontres littéraires, théâtrales ou musicales, la mise à disposition du public d'une grande bibliothèque multilingue de plus de 65'000 ouvrages, l'attribution d'un prix annuel de littérature, l'octroi de soutiens financiers et l'accueil d'écrivains en résidence.

Pensée comme une petite cité à l'abri d'une canopée, la Fondation Jan Michalski a ouvert ses premiers espaces en 2013 et offre un lieu de rencontres unique, tourné vers le monde, où se mêlent écrivains, artistes et public.

## Contact presse & communication

Aurélié Baudrier • Responsable de la communication Fondation Jan Michalski

En Bois Désert 10 • 1147 Montricher • Suisse • [www.fondation-janmichalski.com](http://www.fondation-janmichalski.com)

[aurelie.baudrier@fondation-janmichalski.ch](mailto:aurelie.baudrier@fondation-janmichalski.ch)

Tél. + 41 21 864 01 51 • Mob. +41 79 287 58 85